

La chronique du CESA

12 janvier 1984 : décès de Marina Pavlovna Tchetchneva

Figure d'un prestigieux régiment soviétique de bombardement de nuit



Née en 1922 à Protasovo, près de Moscou, Marina Pavlovna Tchetchneva est brevetée pilote en 1939, avant d'intégrer l'aviation militaire où elle décroche son brevet en mai 1942. Affectée au sein du 588^e régiment de bombardement de nuit, unité la plus décorée de la force aérienne soviétique, elle y prend le commandement d'une escadrille et totalise, à la fin de la guerre, quelque 810 sorties et plus de 1 000 heures de combat. Elle quitte l'armée en 1948 pour assurer des fonctions politiques et publiques et décède le 12 janvier 1984, à l'âge de 61 ans.



Polikarpov po-2/U-2

Les sorcières de la nuit (*Nachthexen*)

En 1941, face aux pertes subies par l'aviation soviétique, Staline confie à Marina Raskova, une des meilleures pilotes russes, le soin de créer des unités de pilotes féminines. C'est ainsi que trois régiments sont constitués et engagés au combat en mai 1942. L'un d'entre eux, le 588^e régiment de bombardement de nuit, fort de 24 000 sorties à l'issue du conflit mondial, se spécialise dans des raids de harcèlement de nuit qui lui valent, de la part des Allemands, le surnom de *Nachthexen* (sorcières de la nuit). Cette unité emploie d'antiques biplans *Polikarpov U-2*, peu performants, particulièrement vulnérables, mais très maniables. La tactique employée est la suivante : pendant que certaines servent d'appât, les autres, moteur coupé, foncent sur la cible pour larguer leurs bombes. Lorsque l'ennemi entend le bruit du vent dans les haubans des avions et celui du moteur qui redémarre, il est trop tard. Cette technique permet de limiter les pertes lors des raids aériens. Elle obligera les Allemands à créer des escadrons spéciaux.

Régiment de Taman



Mémorial à la mémoire du 46^e régiment

En janvier 1943, le régiment dans lequel sert Marina Tchetchneva prend le nom de 46^e régiment de bombardement de nuit de la garde, distinction qui rend hommage à la valeur de ces combattantes. Unité d'élite, il participe à de nombreuses batailles, au Caucase, en Biélorussie, en Pologne et à Berlin. Baptisée régiment de Taman, cette formation reçoit les plus hautes distinctions, récompensant le courage et l'héroïsme des centaines de femmes qui s'y sont battues. Des femmes soviétiques qui, au nom de la défense de leur pays, se sont mobilisées pour servir dans tous les secteurs de l'économie de guerre, mais qui, spécificité russe, ont également combattu au sol dans des régiments de chars.

**Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjutant Valérie Grillet, rédactrice au CESA**